

HYDROPHILIDAE

PAR

A. D'ORCHYMONT (Bruxelles)

HYDROPHILIDAE

PAR

A. D'ORCHYMONT (Bruxelles)

Le matériel examiné se compose de 48 exemplaires comprenant dix espèces se répartissant en huit genres différents. En voici la liste :

1. — *Spercheus platycephalus* MAC LEAY, 1825.

Spercheus mulsanti PERROUD, 1864.

Spercheus priscus SHARP, 1875.

Spercheus interruptus FAIRMAIRE, 1892.

Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ capturés par S. A. R. à Singaradja (Bali), le 22 et le 26-I-1929.

Cette espèce, décrite de Java, et dont j'ai donné une figure de l'édéage dans les *Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique*, t. LXIX, 1929, pp. 77-78, fig. 4^{bis}, est connue en outre de Sumatra, Bornéo, Sumbawa, Nouvelle-Guinée, Australie, Nouvelle-Calédonie et, chose curieuse, aussi d'Obock et du Soudan (*interruptus* Fairmaire).

2. — *Coelostoma vitalisi* A. D'ORCHYMONT, 1923.

Un exemplaire trouvé à Soekaradja (Java), le 12-I-1929.

L'espèce est représentée aussi à Sumatra, aux îles Bengkalis, à Bornéo, à Malacca, au Tonkin et même dans l'Inde. Elle se reconnaît immédiatement à ses fémurs postérieurs très larges et courts. Régimbart l'avait prise pour l'*Hydrophilus orbicularis* de Fabricius.

3. — *Cercyon* (s. str.) *nigriceps* (MARSHAM, 1802).

Ce *Cercyon* est devenu presque cosmopolite : je l'ai reçu des contrées les plus diverses aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Monde. Il se trouve parmi les matériaux rapportés en un exemplaire de Singaradja (Bali), 26 janvier 1929.

4. — *Paracymus evanescens orientalis* A. D'ORCHYMONT, 1925.

Singaradja (Bali), 26-I-1929, un exemplaire.

Cette race géographique est un peu plus grande que le type, la ponctuation du dessus est plus dense et le bout des élytres est moins taché de testacé.

5. — *Helochares taprobanicus* SHARP, 1890.

Helochares atropiceus RÉGIMBART, 1903.

Sumatra, avril-mai 1929, un seul individu.

La distribution géographique de *taprobanicus* s'étend depuis Ceylan à travers l'Indo-Chine jusqu'à Sumatra et Bornéo et même la Nouvelle-Guinée d'après Régimbart.

6. — *Sternolophus* (*Neosternolophus*) *inconspicuus* (NIETNER, 1856).

Sternolophus brachyacanthus RÉGIMBART, 1902.

Wonosobo (Java), le 11-I-1929, deux exemplaires.

L'aire de dispersion de cette espèce est très étendue : Ceylan, Inde, Birmanie, Indo-Chine, îles Philippines, Sumatra, Java et même, d'après von Heyden, les îles Aroe. J'ai donné, en 1929 (*Bull. et Ann. Soc. ent. de Belg.*, t. LXIX, p. 95), les raisons qui militent en faveur de l'établissement de la synonymie rappelée ci-dessus.

7. — *Sternolophus* (s. str.) *rufipes* (FABRICIUS, 1792).

Panti (Sumatra), 26-IV-1929, un seul exemplaire de cette forme si répandue dans la région orientale.

8. — *Hydrous bilineatus* MAC LEAY, 1825.

Hydrophilus picicornis CHEVROLAT, 1863.

Hydrous brunnipalpis KUWERT, 1893.

Hydrous columbinus KUWERT, 1893.

Hydrous picicornis var. *orientalis* KUWERT, 1893.

Hydrous picicornis var. *ruficornis* KUWERT, 1893 (nec DEGEER, 1774; nec KLUG, 1833; nec BOISDUVAL, 1835).

Hydrous picicornis var. *resplendens* KUWERT, 1893.

Un couple rapporté par S. A. R. de Mataram (Lombok) où il a été capturé le 28 janvier 1929. C'est l'espèce caractéristique de la Malaisie. Une belle série de Tondano-Menado (Célèbes), tant ♂♂ que ♀♀, a été envoyée par M. Van Braekel de Tondano.

Je crois bien être dans le vrai en rétablissant le nom proposé par Mac Leay, en 1825, après étude de matériaux provenant de Java. Les caractères assignés par lui à l'espèce, les élytres pourvus de deux fins sillons ponctués, d'une ligne de points disposée sans ordre et de 3-4 séries marginales tout aussi peu régulières, conviennent très bien aux exemplaires nommés jusqu'ici *picicornis*. Régimbart, en 1902, a rappelé que la provenance indiquée par Chevrolat (Cuba) était erronée. Mac Leay décrit aussi le dernier article des palpes maxillaires comme étant court et épaissi, presque sécuriforme. Ce détail se retrouve chez l'espèce sous revue, surtout chez les mâles. *H. olivaceus* Fabricius que j'avais cru précédemment (*Mém. Soc. ent. de Belg.*, t. XIX, 1911, p. 70) pouvoir en rapprocher est en réalité différent.

9. — *Hydrous bilineatus cashmirensis* (REDTENBACHER).

Hydrophilus caschmirensis REDTENBACHER, 1844.

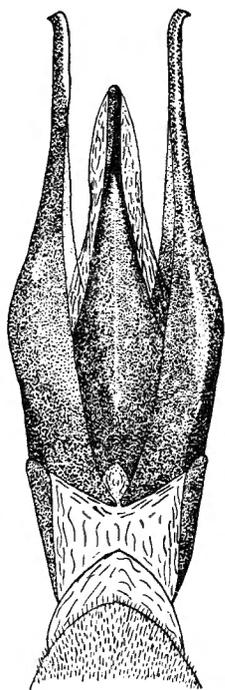
Hydrophilus japonicus SHARP, 1873.

Buitenzorg (Java), 1 ♂ et 2 ♀♀, sans autre indication.

Cette variété existe dans toute l'Asie orientale, le Cashmire, la Birmanie, Ceylan, le Tonkin, l'Annam, la Chine, le Japon et passe aussi dans le Nord de Sumatra et l'île Nias, mais elle n'avait pas encore été signalée de Java à ma connaissance.

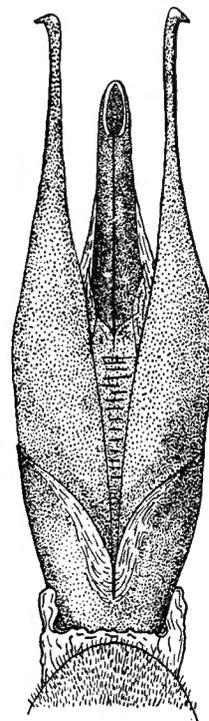
Régimbart a séparé *cashmirensis* spécifiquement de *picicornis* (= *bilineatus*) par l'extrémité des élytres tronquée et pourvue d'un mucron à l'angle sutural, par le dessous des fémurs intermédiaires garni d'une ponctuation plus dense et double, composée de points fins et d'autres plus gros, les ongles des tarsi antérieurs du mâle plus égaux. Chez *bilineatus* les élytres ne seraient pas ou très peu tronqués au bout, simplement aigus et non distinctement spinigères à l'angle sutural, les fémurs intermédiaires n'auraient que des points fins et séparés, les ongles des tarsi antérieurs mâles seraient plus inégaux. Quand on étudie des séries de provenances diverses on s'aperçoit cependant que la forme d'Asie tropicale (*cashmirensis*) passe insensiblement à celle de la Malaisie (*bilineatus*). Il en résulte de grandes difficultés dans l'identification, car on ne sait bien souvent où placer les exemplaires provenant des régions où les deux aires de dispersion se superposent (Sumatra et Java). Il était donc nécessaire de rechercher un autre critère. L'édéage de ces coléoptères n'ayant pas encore été étudié, j'ai disséqué

des mâles de *cashmirensis* (Bengal, Tonkin, Sumatra) et d'autres de *bilineatus* (Java, Célèbes). L'armure génitale, dont je donne ici deux dessins (faces dorsale [fig. 1] et ventrale [fig. 2]), est partout la même, aucune différence n'a pu être relevée. Je n'hésite donc pas à réunir *cashmirensis*, à titre de variété, à l'espèce de Mac Leay, celle-ci étant le plus anciennement décrite.



1

Hydrous (s. str.) *bilineatus* MAC LEAY
et variété *cashmirensis* REDTENBACHER,
édéage vue dorsale $\times 20$.



2

Hydrous (s. str.) *bilineatus* MAC LEAY
et variété *cashmirensis* REDTENBACHER,
édéage vue ventrale $\times 20$.

10. — *Berosus* (s. str.) *pulchellus* MAC LEAY, 1825.

Berosus pubescens MULSANT et REY, 1859.

Berosus decrescens WALKER, 1859.

Hygrotrophus devisi BLACKBURN, 1898.

Singaradja (Bali), 22 et 26-I-1929, 1 ♂ et 2 ♀♀.

C'est encore une forme orientale très répandue, depuis l'Inde et Ceylan à travers l'Indo-Chine, Sumatra, Java, Sumbawa, Bornéo, Formose, les Philippines jusqu'en Australie où elle avait été redécrite par Blackburn sous le nom d'*Hygrotrophus devisi*. Les femelles ont l'extrémité des élytres un peu prolongée, ce qui ne se présente pas chez les mâles.